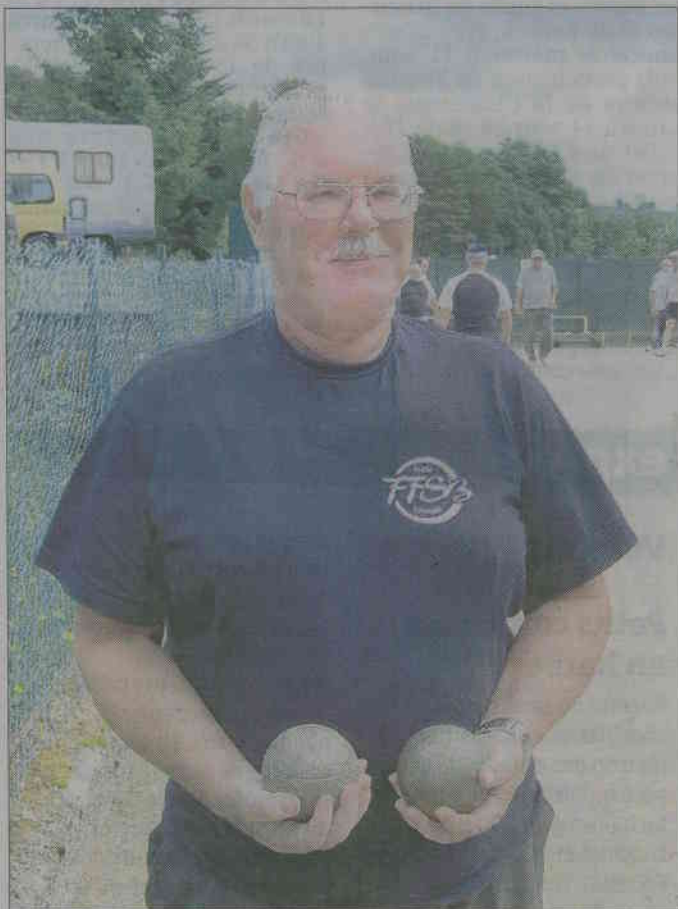


# Sans perdre la boule

FRANCIS KRUGER est une figure régionale incontournable des boules lyonnaises. Première licence de joueur en 1972, il a remporté le championnat de France D4, doublette en 1990, demi-finaliste des nationaux à Aix-les-Bains. Il est champion régional, quadrette, en 2007 et 2008. Président délégué du district Franche-Comté Nord Alsace depuis quatre ans, il est également secrétaire du comité départemental 90. Présent au sport pétanque et Jeu Provençal, dont il est le président des arbitres, Francis officie, depuis 2003, au sein du corps arbitral national boules lyonnaises, le seul dans la région à ce niveau. Une position qui lui permet de diriger des rencontres nationales et même internationales dans l'hexagone. Les distinctions sont nombreuses. Parmi les plus importantes, la médaille de bronze FF Sport Boules en 2006, celle d'or de la FF Pétanque et Jeu Provençal, en 2009, et, cette saison, il a reçu la médaille d'argent Jeunesse et sports. Sa passion pour cette activité ne se dément pas. Très actif, il œuvre pour la formation de jeunes joueurs, d'arbitres et pour la promotion du sport boules dans la région et même au-delà.

## Faire progresser les mentalités

Comme chaque entité sportive, le sport boules demande souvent rigueur et concentration. « Dans la région, les parties sont dirigées de façon plus laxiste. Par exemple, un coup de siflet signifie l'annulation d'une boule, ce que l'on voit rarement ici. Ce manque de rigueur pénalise les formations du district face à des équipes plus aguerries » in-



■ Francis Kruger, figure incontournable des boules lyonnaises.

dique Francis, avant de poursuivre : « Le sport boules demande de la concentration. C'est beaucoup plus difficile qu'il n'y paraît. L'expérience joue également un rôle important, quelque fois décisif. Cela demande des qualités, à la fois, physiques et mentales. Les joueurs doivent s'astreindre à une certaine discipline pour progresser vers le haut niveau. De plus, le respect de l'adversaire demeure un critère incontournable. Le fair-play fait partie intégrante du jeu ».

Francis, quant à lui, ne

pense pas raccrocher de sitôt. « C'est seulement lorsque je serai cloué au lit que j'arrêterai d'arbitrer. C'est un virus, et comme la santé le permet, je continue » précise-t-il. Son jugement, sa vision demeurent lucides. « La pétanque comme les boules lyonnaises stagnent dans la région en nombre d'adhérents. Heureusement dans le Territoire, on a mis en place des formations de jeunes pour préparer l'avenir ». Francis a obtenu honneur et considération. Malgré tout, il n'en perd pas la boule.